

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Dom Louis GOUGAUD. — *Christianity in Celtic Lands. A history of the churches of the Celts, their origin, their development, influence and mutual relations.* London, Sheed and Ward, 1932, in-8° de LXII-458 pages.

Dès sa première édition, parue il y a vingt-trois ans, le livre de Dom Gougaud sur les *Chrétientés celtiques* fit autorité sur ce sujet. Le savant auteur a récemment publié en anglais une édition toute nouvelle et beaucoup augmentée de cet inestimable ouvrage. Les Bretons ont le droit d'être fiers de ce qu'un érudit aussi fort appartienne à leur race; il est né à Malestroit. *Christianity in Celtic Lands* est une merveille d'érudition. Ces 430 pages sont bourrées d'innombrables faits, tirés de toute espèce de sources — françaises, anglaises, américaines, allemandes — au prix d'un patient et adroit labeur, pendant de longues années, par un érudit à qui rien de ce qui a été publié sur la matière ne semble avoir échappé. Chaque page présente un formidable appareil de notes en bas de pages et de références, disposées avec un soin scrupuleux et destinées à rendre les plus grands services aux chercheurs. Le livre a été admirablement traduit ⁽¹⁾ et on a pris la peine d'en lire de près les épreuves; c'est tout juste si nous avons pu y découvrir une erreur. Une bibliographie longue et complète est donnée dans l'introduction.

Une comparaison de l'édition de 1932 avec celle de 1911 permettra de prendre une bonne idée des progrès faits par l'érudition en ce domaine dans ces dernières années. Pour la Bretagne les écrits du regretté abbé Duine, spécialement son *Memento des sources hagiographiques* et son *Inventaire liturgique*, et ceux du regretté Largillière, spécialement son livre sur *Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne*, en même temps que l'édition donnée

(1). Par Maud Joynt.

par M. Fawtier de la *Vita Samsonis* (sur laquelle il est utile de lire les commentaires critiques de M. Loth) et les *Mélanges d'histoire de Cornouaille* de M. Latouche, sont les contributions principales à notre connaissance de ces matières, et elles sont toutes de première importance. Pour le Cornwall, Dom Gougaud cite *Celtic Christianity in Cornwall* (1916) du chanoine Taylor, la remarquable histoire paroissiale du Cornwall du regretté Charles Henderson dans le *Cornish Church Guide* (1928) et les séries des *Cornish Saints* du chanoine Doble (traduction de textes avec commentaires, examen de sources et études de topographie, souvent en collaboration avec C. G. Henderson). De nouvelles découvertes ont jeté une lumière nouvelle sur les rapports étroits entre la Bretagne et le Cornwall. Pour l'histoire ecclésiastique du pays de Galles il a été fait beaucoup moins ces dernières années. Dom Gougaud cite *La Vie de Saint David* du Révérend A.-W. Wade-Evans; le remarquable livre de cet auteur sur les *Origines chrétiennes galloises* n'a paru qu'en 1932. On a écrit bien davantage sur l'Irlande, et les pages XLV-XLIX et LI-LIII de la bibliographie contiennent une longue liste de travaux d'érudition sur l'Irlande chrétienne primitive. L'ouvrage encyclopédique du D^r Kenney sur les sources de l'histoire primitive de l'Irlande (vol. I, histoire ecclésiastique), que Dom Gougaud qualifie à bon droit d'indispensable, les études hagiographiques du regretté D^r Plummer, du P. Grosjean, du D^r Lawlor et du P. Ryan, les traités archéologiques du D^r Macalister et les écrits de E.-J. et J. Gwynn en constituent la partie essentielle.

Aux pages VIII et IX de sa préface, l'auteur a clairement exposé les principales additions qu'il a faites à la 1^{re} édition de son livre.

Le plan et en conséquence le contenu du premier chapitre (le paganisme celtique dans les îles britanniques) a été radicalement modifié, une très faible partie du texte original restant seule telle quelle.

Dans le chapitre II (l'apparition du christianisme dans les pays insulaires) une dixième subdivision, consacrée à la

gloire posthume de saint Patrick, a été ajoutée, et de nombreux changements ont été effectués dans les autres parties.

Le chapitre III (l'expansion du christianisme) a été aussi augmenté par l'addition d'une subdivision nouvelle, relative aux anachorètes et aux reclus.

Dans le chapitre IV la quatrième subdivision, déjà longue, qui a trait à l'organisation ecclésiastique de la Bretagne, a été entièrement refondue.

Le chapitre V (les Irlandais à l'étranger) contient maintenant douze subdivisions au lieu de huit.

Le chapitre VIII (culture intellectuelle et doctrines théologiques) conserve ses six subdivisions, mais a été dans l'ensemble considérablement augmenté.

Le chapitre IX (liturgie et dévotion privée) a également subi pas mal de changements dans le détail, changements rendus nécessaires par le grand nombre de publications parues depuis qu'il a été écrit sous sa forme originelle.

Le chapitre X (arts chrétiens) a été soumis à une révision dans toute ses parties et une cinquième partie y a été ajoutée concernant la musique, ainsi qu'une conclusion résumant ce qui peut être deviné de l'influence exercée outre mer par l'art irlandais dans quelques-unes de ses branches.

Le chapitre XI (le déclin graduel du particularisme celtique) contient une section additionnelle sur les réformes ecclésiastiques en Cornwall entre le IX^e et le XI^e siècle.

Si Dom Gougaud avait lu le *Saint Patrick* et la *Légende de Patrick* du D^r Kenney, il aurait peut-être changé d'attitude en ce qui concerne l'identification de Palladius avec Patrick et cessé de la rejeter, et il aurait adopté quelques-unes des intéressantes suggestions du D^r Kenney, par exemple sur le voyage du saint en qualité de missionnaire en Irlande. Nous pensons aussi que l'explication du nom Cornubia comme signifiant le pays habité par les Cornavii n'est pas du tout certaine, quoiqu'elle ait pour elle l'autorité du regretté Joseph Loth.

L'immense information, le sens critique pénétrant, l'attitude judicieuse de ce vétéran de l'érudition, son impartialité

et sa probité scrupuleuse, donnent à son opinion un grand poids. Aussi *Christianity in Celtic lands* est-il un livre de référence que quiconque étudiera ce sujet devra toujours avoir sous la main. Tout en montrant les grands progrès réalisés, il n'en fait pas moins sentir combien peu de chose nous savons des commencements du christianisme chez les peuples celtiques et de son histoire primitive, séculière et ecclésiastique.

G. H. DOBLE.

A. BACHELIER. — *Le Jansénisme à Nantes*. Librairie Nizet et Bastard, 1934, in-8° de 349 pages. — *Essai sur l'Oratoire à Nantes au XVII^e et au XVIII^e siècles*, même librairie, in-8° de 150 pages.

De nombreux ouvrages ont paru sur le Jansénisme; une histoire d'ensemble attend encore son auteur. Les études qui paraissent sur des points déterminés, sur le schisme dans telle ou telle province, rassemblent les matériaux essentiels de ce futur monument.

Jusqu'ici on ne possédait pas d'autres ouvrages sur le Jansénisme en Bretagne que les intéressantes publications de M. l'abbé Raison sur le *Mouvement Janséniste aux diocèses de Saint-Malo, de Dol et de Rennes*. D'autres travaux, tels que l'*Histoire de Nantes* de Travers, sans être destinés spécialement à l'étude du Jansénisme, lui consacrent des pages fort intéressantes. La thèse de doctorat ès-lettres de M. l'abbé Bachelier comble maintenant la lacune pour le diocèse de Nantes.

Le Jansénisme y fut introduit par le Collège de l'Oratoire, et non pas dès la première période, mais à la seconde, après la publication des quatre gros volumes du P. Quesnel, *Réflexions morales*. On a à tort attribué cette introduction à M. La Noe-Ménard, devenu directeur du Grand Séminaire de Nantes. Ce Nantais de grande famille bourgeoise, qui, après avoir fait son droit, entra dans les ordres, ne mit point le prestige dont il jouissait au service du schisme; il s'y rallia,